

# Avec 379 millions de bénéfice, le canton ne connaît pas la crise

## COMPTES 2009

La dette continue de fondre. L'excédent de recettes brut atteint environ 950 millions de francs. Contrairement aux prévisions, le revenu des impôts sur les entreprises n'a pas chuté. Pascal Broulis évoque «un petit miracle vaudois».

MEHDI-STÉPHANE PRIN

«Le canton est sorti de sa convalescence!» Pour le cinquième exercice positif de suite après quinze ans de chiffres rouges, Pascal Broulis a quitté son costume d'éternel pessimiste. Avec un bénéfice record de 379 millions de francs l'année dernière, soit neuf de mieux qu'en 2008, le grand argentier reconnaît que les finances du canton sont sorties durablement des turbulences financières, avec l'amorce d'une reprise économique.

### Une autre ère commence

L'Etat de Vaud peut bomber le torse. Malgré la crise, ses comptes de l'an dernier affichent même un bénéfice brut de 950 millions. Une partie de cette somme a permis de réduire la dette, qui passe sous la barre des 2,4 milliards de francs. Résultat, le canton vient de solder son passif hérité des années de déficits abyssaux et de biffer son «découvert au bilan». En clair, la dette ne comporte plus aucun crédit concernant le ménage courant

nissement progressif sans bidouillage comptable», affirme Pascal Broulis. En revanche, le magistrat radical n'a-t-il pas bluffé l'année dernière en prédisant un exercice 2009 difficile? Le président du Conseil d'Etat reconnaît avoir sous-estimé les bénéfices des entreprises. «Nous nous sommes basés sur un questionnaire, et la plupart des dirigeants prévoient de gros problèmes.» Pourtant, l'impôt sur les bénéfices a vu son revenu augmenter de 19,8%

## Les partis saluent (presque) tous un excellent résultat et invitent à la dépense

**À GAUCHE TOUTE!** Pas content. Le groupe parlementaire POP-solidaritéS refusera les comptes 2009, fruits d'une «politique d'austérité qui ne répond pas aux attentes de la population en termes d'urgence sociale et écologique».

**RADICAUX** Pour les radicaux, il est temps de passer à l'offensive: «Les investissements prévus sont trop timides et parfois mal orientés. Davantage d'efforts sont attendus dans le domaine des infrastructures et de l'accueil parascolaire.»

**SOCIALISTES** L'excellent exercice 2009 doit permettre, selon les roses, de répondre aux besoins en matière de logement et d'accueil de la petite enfance. Et aussi d'accorder un rabais d'impôts aux assurés modestes.

**ALLIANCE DU CENTRE** Le

par rapport à 2008 pour atteindre 637 millions.

«Est-ce qu'il existe un miracle vaudois? La question peut se poser. Notre économie a particulièrement bien résisté à la crise.» L'arrivée de 29 000 nouveaux contribuables ces deux dernières années participe également à la santé insolente des finances vaudoises.

Au chapitre des mauvaises nouvelles, Pascal Broulis pointe du doigt notamment la forte augmentation de la masse sala-

riale de l'Etat: plus 4,1%. «Nous ne pourrions pas continuer dans un tel *trend*, mais ce phénomène s'explique notamment par la réforme salariale Decfo Sysrem.» Le patron des Finances craint surtout que la bonne santé financière du canton suscite trop d'appétits.

### Investissements prévus

Fort de ces excellents résultats 2009, le Conseil d'Etat va lâcher un peu la bride, en particulier dans le domaine des investissements. Il va faire toute une série de propositions ces prochaines semaines. Par exemple, il promet d'accorder 17 millions supplémentaires pour la route H144 entre Villeneuve et

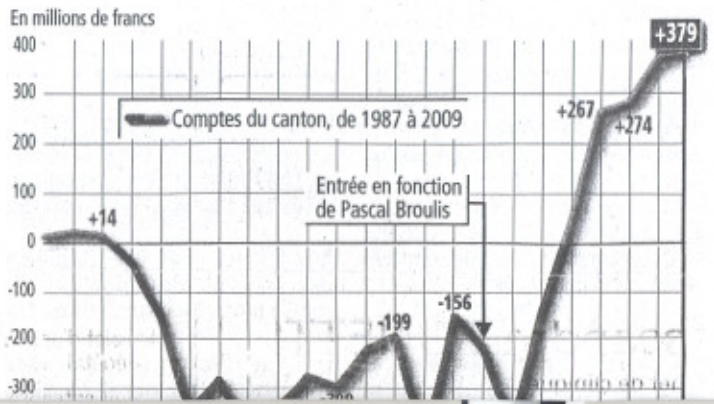
Le Bouveret et 20 millions pour le nouveau parlement. Quelques millions sont également au programme pour la promotion des énergies renouvelables, les pôles industriels des régions périphériques et plusieurs améliorations dans le secteur social.

Une baisse des revenus fiscaux est également proposée pour 12,5 millions. Elle concerne une diminution du taux d'impôt sur le capital des entreprises. «Il s'agit surtout d'un signal pour montrer que Vaud n'a pas l'intention de se laisser distancer par les autres cantons», juge Jean-Hugues Busslinger, du Centre patronal. Pas de quoi changer véritablement la donne fiscale vaudoise.■

## «Les comptes du canton sont sortis de leur période de convalescence»

PASCAL BROULIS

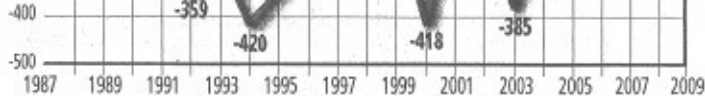
## » Evolution des comptes



de l'administration, mais uniquement des emprunts pour des investissements, comme 305 millions pour le métro M2. «Nous avons réussi cet assai-

group... DE, UDI, Radical Libre et Vert libéral salue «la rigueur» du Conseil d'Etat et suggère de réaliser quelques chantiers de

coût des mesures sociales soit assumé par les employeurs et les salariés par le biais de cotisations supplémentaires.



# Investir pour assurer la prospérité

**P**assant en quelques phrases du syndrome grec à la dette du Botswana, Pascal Broulis s'est offert un show dont il a le secret pour présenter les comptes 2009 du canton. Le président du Conseil d'Etat aurait tort de ne pas savourer la santé financière vaudoise retrouvée. Ce retour à la normale porte la patte du radical: un rien brouillon dans les explications mais redoutable pour chasser la moindre dépense inutile et convaincre ses collègues du gouvernement d'économiser. En moins de deux législatures, cet artiste de la rigueur a fait passer le canton de l'enfer des chiffres rouges aux bénéfices radieux. De quoi susciter des appétits dangereux.



**COMMENTAIRE**  
MEHDI-STÉPHANE PRIN

Déjà la droite réclame des baisses d'impôts tandis que la gauche veut ouvrir les robinets des dépenses, notamment sociales. Des propositions qui pourraient rapidement faire resurgir les vieux démons et faire plonger le canton dans la spirale des déficits. Pour éviter ce danger, le gouvernement ferait bien d'écouter les nombreuses

voix, de gauche, de droite et des milieux économiques, qui lui demandent de relancer massivement les investissements.

L'amélioration des infrastructures routières et ferroviaires représente un enjeu colossal pour permettre au canton de continuer à séduire les entreprises et les nouveaux contribuables. Dans le domaine de la mobilité, Vaud a au moins vingt ans de retard sur Zurich. Pour combattre une paralysie annoncée, la réaction doit être vigoureuse. Le Conseil d'Etat semble l'avoir compris, mais l'heure n'est plus à la radinerie mais aux dépenses intelligentes. Les investissements d'aujourd'hui garantissent la prospérité de demain.

## » Evolution de la dette

